

FICHE : METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

La dissertation, proposée aux concours de Nantes, a pour objectif de déceler les candidats ayant un fort potentiel en terme d'analyse, de compréhension, de synthèse, d'argumentation, d'organisation et d'originalité.

Le candidat doit organiser logiquement une argumentation rigoureuse et convaincante qui le conduit à prendre position dans un texte rédigé, structuré par une introduction, un développement et une conclusion.

Le sujet de composition française peut se présenter sous la forme, soit d'une citation, soit d'une pensée, soit d'une question accompagnée d'une consigne ou pas.

Le candidat se doit de dégager le thème de réflexion du sujet qui selon le cas :

□ propose une ou plusieurs opinions et guide la réflexion. il faut répondre à la question posée en définissant les limites de l'argumentation (« montrer que », « expliquez »)

□ n'offre pas d'orientation dans la réflexion. Vous devez alors essayer de formuler des questions à partir de l'énoncé (« vous vous interrogerez », « qu'en pensez-vous »)

ETAPES PRÉLIMINAIRES À LA REDACTION

A partir d'un sujet donné, il convient : de comprendre et d'analyser le sujet, de trouver une problématique, d'élaborer un plan, de proposer des arguments et des exemples

Comprendre un sujet, c'est savoir situer la réflexion dans le temps pour ainsi en discerner le thème. Il faut prêter attention au paratexte puis au texte lui-même pour :

1. identifier l'auteur de la citation ou du propos, sa profession, son époque
2. identifier sa tonalité
3. discerner les questions explicites et implicites
4. Distinguer les directives

Analyser un sujet, c'est souligner les mots clés vérifier leur(s) sens, repérer les termes d'articulation logique, distinguer le thème central et enfin résumer le sujet s'il est long ou chercher à le reformuler avec des mots qui vous sont propres, s'il est court.

La question posée peut demander de développer, de réfuter ou de discuter le jugement d'autrui ; elle peut également demander d'exprimer un point de vue personnel.

La problématique du sujet, apparaît à travers l'analyse du sujet qui met à jour un débat ou une discussion autour des pistes de réflexion dégagées. Elle pose le problème, les questions dégagées par le sujet.

Elaborer le plan, c'est choisir une argumentation. Quel que soit le type d'exercice (dissertation, discussion, synthèse ou commentaire de texte), il n'existe pas « un » modèle de plan. L'analyse des éléments du sujet doit guider l'organisation de votre devoir.

En règle générale, le plan se divise en deux ou trois parties, rarement quatre. Ce, quelle que soit la longueur imposée ou attendue de l'argumentation (15 lignes au concours de Nice, ou quatre pages).

Trois cas de figures s'imposent alors :

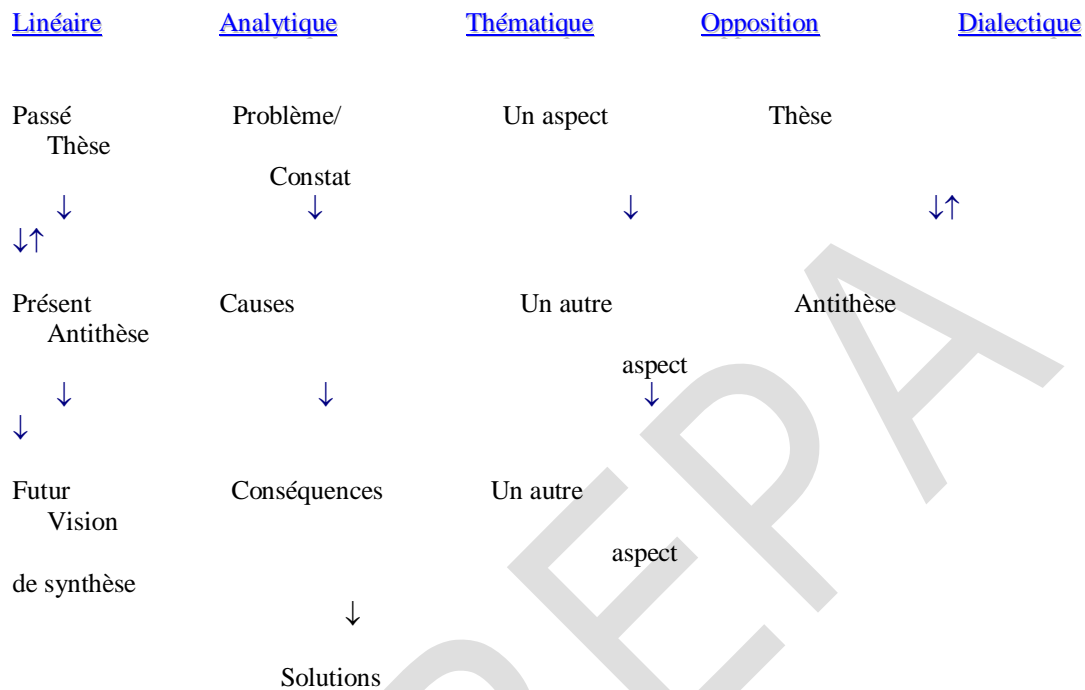
Soit vous développez un point de vue. Il faut décomposer, pour l'expliquer et l'approfondir, le jugement ou la problématique posée par le sujet.

Soit vous réfutez plus ou moins fortement un point de vue. La première partie du plan explicite l'opinion en évoquant le contexte dans lequel elle a été formulée ; la seconde partie argumente et réfute l'opinion en la contestant point par point.

Soit vous discutez un point de vue. La première partie justifie et développe l'opinion exprimée ; la deuxième partie en montre les limites ; la troisième partie propose une opinion personnelle qui repose le problème dans des termes plus pertinents.

Vous devez dans tous les cas être **nuancé** et prendre en considération une position ou des positions opposées à la vôtre, être convaincant en proposant des arguments et des exemples justifiés, voire irréfutables.

LES DIFFERENTS TYPES DE PLAN



Le plan linéaire, appelé également plan historique, il suit un ordre chronologique. Il est valable lorsqu'on souhaite mettre en évidence l'évolution d'un mouvement de pensée ou une succession d'événements dans le temps. Il est donc essentiellement descriptif.

Le plan thématique organise la pensée non plus selon un ordre chronologique, mais sur un mode logique. Le rédacteur organise le contenu par catégories (social, économique, politique, ...). Il est, lui aussi, essentiellement descriptif.

Le plan par opposition constitue une organisation ayant pour objectif de donner une valeur aux arguments par rapport à un sujet donné : des aspects jugés positifs peuvent être perçus comme négatifs par le lecteur.

Le plan analytique est le plan au moyen duquel l'engagement du rédacteur sera fort. Après une première partie descriptive (la situation, les faits), celui qui utilise ce plan va analyser les causes, les conséquences passées, d'un phénomène par l'exemple, avant de réfléchir à ses conséquences futures et de proposer des solutions. Le rédacteur devra donc convaincre le lecteur de la pertinence de son analyse, des causes et des conséquences, et justifier ses propositions par une argumentation très solide.

Le plan dialectique réclame l'engagement le plus intense. A la différence du plan analytique, on ne part pas de l'exposition objective des faits, mais d'une position existante (la thèse rejetée) dont on va montrer les limites (deuxième étape) pour présenter ensuite seulement son point de vue personnel (thèse finale proposée).

NB : Ces structures de base peuvent connaître des variations. Il est tout à fait possible d'organiser de façon thématique ou chronologique les paragraphes d'une partie, ou les étapes d'une sous-partie. Sachez que tous ces plans peuvent être complémentaires les uns des autres.

LA RÉDACTION

L'introduction se rédige dès la fin de la construction du plan détaillé et la conclusion immédiatement après puisqu'elle répond à la question posée dans l'introduction.

Rédaction de l'introduction

L'introduction comprend trois étapes qu'il faut respecter.

1. *La mise en contexte du sujet.* Vous commencez par situer le sujet dans son contexte, sa période, ... (évités les formules vagues comme « de tout temps », préférez une formule percutante, une citation, une anecdote, une idée générale) et le rapprocher de son objet d'étude. N'oubliez pas d'évoquer l'auteur s'il est cité ou reconnu par vous-même. Vous devez dès les premières lignes aiguïser la curiosité du lecteur.

2. *L'annonce de la problématique.* Vous présentez le sujet en vous appuyant sur les termes de la citation ou de la pensée ou des expressions-clés du jugement qu'il s'agit d'éclairer. Dans tous les cas, vous devez faire comme si le lecteur de la copie ignorait tout du sujet

3. *L'annonce du plan.* Vous terminez en annonçant les idées directrices de chacune des parties sous formes de questions ou d'affirmations nuancées. Si vous avez déjà choisi la forme interrogative pour présenter la problématique, évitez peut-être de la répéter au risque d'être confus.

Le passage d'une étape à l'autre ne s'accompagne pas obligatoirement d'un passage à la ligne, l'essentiel est de présenter un texte fluide, léger, agréable à lire.

Rédaction de la conclusion

La conclusion doit comporter deux étapes.

1. *Une réponse à la problématique du sujet.* Il s'agit de faire le bilan de la démonstration de manière synthétique en répondant au problème(s) soulevé(s) par le sujet et présenté(s) dans l'introduction.

Ne reprenez en aucun cas votre plan étape après étape. N'ajoutez aucune idée nouvelle à ce moment-là

2. *Un élargissement.* Il s'agit de proposer une nouvelle orientation à la réflexion, en ouvrant la problématique à des recherches futures.

Si votre bilan ne permet aucune ouverture, abstenez-vous de répondre à tout prix à cette seconde étape. Vous desserviriez votre devoir.

Rédaction du développement

Il se divise en différentes parties sémantiques qui se terminent toujours par une transition.

La transition. Elle est constituée de deux parties : elle conclue la partie précédente et annonce la thèse de la suivante.

Moment clé du devoir, elle doit être particulièrement soignée et bien écrite.

Le paragraphe. Il débute par la phrase-titre qui est l'énoncé de l'argument directeur du paragraphe, présente ensuite l'analyse précise et approfondie de l'idée et se termine par un exemple illustratif largement exploité.

Vous devez toutefois éviter la monotonie en bouleversant ce schéma et alterner, par exemple, les différents types de raisonnements (déductif, inductif, analogique, hypothético-déductif, ...).

EXEMPLE PRATIQUE

Sujet.

Que pensez-vous de cette affirmation d'Antonin Artaud « les chefs-d'œuvre du passé sont bons pour le passé : ils ne sont pas bons pour nous. Nous avons le droit de dire ce qui a été dit et même ce qui n'a pas été dit, d'une façon qui nous appartienne, qui soit immédiate, directe, réponde aux façons de sentir actuelles et que tout le monde comprendra.»

Plan possible

I - Les chefs d'œuvre du passé ne sont bons que dans le passé

II - Faut-il totalement rejeter l'art du passé ?

III - Le passé peut éclairer notre présent

Introduction

Marcher sur les pas d'un maître, être le disciple de ... reste le meilleurs apprentissage. Pourtant, Artaud soutient qu'il est absurde d'invalider la valeur d'une œuvre sous prétexte qu'elle a été créée dans le passé. Dans quelle mesure est-il effectivement juste d'affirmer que les chefs-d'œuvre du passé sont bons pour le passé ? Cela implique-t-il un rejet total de l'art ancien ? En quoi notre présent est-il lourd de tout le passé qui le constitue ?

Conclusion

Ces trois points de vue ne sont pas dans la réalité aussi tranchés et chacun, à différents moments de sa vie, adopte tantôt l'un, tantôt l'autre, prouvant ainsi combien l'art est un phénomène difficilement saisissable qui en aucun cas ne saurait se réduire à sa seule dimension passée.